

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MESSAGE DE

*Son Excellence Abdelaziz BOUTEFLIKA*

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE  
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE

DE LA 48<sup>ème</sup> SESSION DU COMITE EXECUTIF  
DE L'UNION PARLEMENTAIRE AFRICAINE

Alger, le 25 mai 2006

**Monsieur le Président du Comité Exécutif de l'Union  
Parlementaire Africaine,  
Messieurs les Présidents de Chambre et les membres du  
Comité,  
Mesdames et Messieurs,**

La 48<sup>ème</sup> session du Comité Exécutif de l'Union Parlementaire Africaine s'ouvre sous de bons augures puisque cette ouverture coïncide avec la célébration de la Journée de l'Afrique et avec le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Union Parlementaire Africaine.

Tout en vous souhaitant plein succès dans vos travaux, je voudrais partager avec vous quelques réflexions que m'inspire la Journée de l'Afrique, célébrée, aujourd'hui, 25 mai.

Ma pensée va tout d'abord aux précurseurs de l'idéal panafricain et à leurs décennies de luttes pour la liberté, la dignité et le progrès social. Je rends hommage, également, à tous ces Africains qui, loin des caméras de l'actualité, affrontent l'adversité, et par leur labeur quotidien, construisent l'Afrique pour assurer l'avenir de ses enfants.

Je veux enfin exprimer ma sympathie et ma solidarité à tous ces émigrés africains que le destin a éloignés de leurs patries et qui restent attachés à la terre de leurs ancêtres.

## Mesdames et Messieurs,

L'Afrique de ce début de millénaire connaît de profondes transformations politiques, économiques, sociales et culturelles.

Elle a abordé de front les problèmes de la paix, de la sécurité et de la démocratie. Individuellement et collectivement, les pays africains oeuvrent à enraciner dans leur vie politique la pratique démocratique, la bonne gouvernance et le respect des Droits de l'Homme. Les Africains se sont engagés, par ailleurs et résolument, dans la recherche de solutions aux conflits régionaux qui continuent à frustrer notre ambition de faire de notre Continent un espace de paix et de sécurité.

Grâce aux réformes économiques, menées souvent au prix de lourds sacrifices et de privations, l'Afrique a d'autre part, repris la voie de la croissance économique. La situation sociale s'y améliore même si les disparités en la matière sont grandes entre les régions et les pays. Le renouveau culturel est visible dans l'impact de la culture africaine au-delà même de nos frontières.

Après une période d'incertitude et de perte de repères lors des profonds bouleversements qui ont affecté le monde au début de la décennie 90, l'Afrique s'est donnée une nouvelle architecture institutionnelle, plus adaptée à la phase actuelle de son développement politique et économique, avec la création de l'Union Africaine. L'intégration régionale progresse même si, là encore, son rythme varie d'une région à une autre.

Notre Continent s'est, également, donné une stratégie qui intègre toutes les dimensions du redressement et du développement durable avec l'adoption du NEPAD. Une stratégie qui est venue insuffler un nouvel élan à l'action commune, à la mesure des

potentialités de l'Afrique et de notre ambition de bâtir un partenariat, à tous les niveaux, impliquant les pouvoirs publics, le secteur privé, la société civile et nos partenaires étrangers, pour placer l'Afrique en phase avec les exigences de paix, de sécurité, de développement économique, social et culturel des peuples africains.

Malgré ces avancées incontestables, nous devons, cependant, reconnaître qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour combler le fossé entre les aspirations légitimes de nos peuples et la réalité quotidienne.

Des conflits persistent en certaines régions du Continent, avec leur lot de misère et leurs flux de réfugiés. La croissance économique est inégale et des pays africains continuent à connaître les affres de la faim. La dette extérieure ronge nos ressources. Les maladies tels le SIDA, la malaria, la tuberculose font des ravages dans certaines régions. Nombreux sont encore nos enfants qui n'ont pas accès à l'éducation, et nos citoyens privés de soins médicaux, d'eau potable et d'une alimentation suffisante.

Cependant, cette situation ne doit pas nous laisser aller au découragement. Ne donnons pas raison à ceux qui ont décrété l'inaptitude de l'Afrique à la paix, au développement, au progrès social. Non, ni les conflits, ni la pauvreté, ni la maladie ne sont une fatalité. Le sous-développement n'est pas une donnée permanente à laquelle l'Afrique ne pourrait se soustraire. Rétablir la stabilité politique et créer un environnement favorable à l'activité économique et à l'épanouissement de l'homme africain, voilà les défis que nous devons relever, individuellement et collectivement.

Nous sommes convaincus qu'il est possible de sortir du cercle vicieux du sous-développement pour peu que s'établisse une synergie entre la détermination des peuples africains à mobiliser

tous les moyens dont ils disposent, et le soutien conséquent de la Communauté internationale, pour valoriser l'immense potentiel en grande partie inexploité, pour sortir du paradoxe qui fait que l'Afrique accuse un retard considérable en termes de développement économique et social, malgré sa richesse en ressources diverses.

En ce jour de célébration de la Journée de l'Afrique, il est important de marquer la constance de notre engagement, en tant qu'Africains, à poursuivre, sans relâche, nos efforts concertés pour faire avancer notre stratégie de redressement de l'Afrique, pour réunir les conditions du développement durable, pour offrir à nos jeunes et à nos élites l'emploi et les opportunités d'épanouissement auxquels ils ont droit afin de les éloigner des mirages d'une émigration qui ne peut se faire qu'au prix de profondes déchirures et au péril de leur vie.

La crédibilité du message que nous adressons à nos partenaires se mesurera à la sincérité de cet engagement et à sa traduction en actions sur le terrain. C'est cette détermination des Africains qui poussera nos partenaires à abandonner les thérapies de survie en direction de l'Afrique et à s'engager, avec nous, dans une stratégie de développement durable pour donner à notre Continent les moyens de prendre part aux grandes restructurations politiques et économiques du XXIème siècle et de réussir son insertion au processus de mondialisation.

### **Mesdames et Messieurs,**

Avec le temps et les changements intervenus dans le monde et sur le Continent, les exigences de chaque étape ont remis en cause nos certitudes, la pertinence de nos analyses et nous ont contraint de revoir nos stratégies. Ils n'ont cependant pas entamé

nos convictions quant à la communauté de notre destin et notre attachement à l'idéal panafricain qui sont restés intacts.

L'Algérie a foi en l'Afrique, en ses valeurs et en son avenir. Sa stratégie de redressement national, ses réformes économiques, sa politique de réconciliation nationale s'inscrivent dans cette perspective communautaire de construction d'un espace africain de paix, de stabilité et de progrès social.

**Monsieur le Président de l'Union Parlementaire Africaine,  
Mesdames et Messieurs,**

Les avancées de la démocratisation en Afrique et l'émergence de la diplomatie parlementaire comme acteur de la politique internationale investissent les parlementaires africains d'une double mission : celle d'apporter leur contribution à la stratégie du redressement à tous les niveaux national, régional et continental, et celle de promouvoir les intérêts de l'Afrique sur la scène internationale. C'est ce à quoi s'attache votre Union qui célèbre cette année son trentième anniversaire et qui, tout au long des trois dernières décennies, a porté haut et fort la voix de l'Afrique et ses préoccupations au sein des instances parlementaires internationales. Il y a lieu, également, de se féliciter du fait que la création du Parlement Panafricain soit venue enrichir l'édifice institutionnel communautaire africain. Je suis sûr que ces deux institutions parlementaires, parce qu'elles sont complémentaires, sauront unir leur action afin d'optimiser leur impact au niveau continental et international.

A l'Union Parlementaire Africaine et au Parlement Panafricain, je souhaite davantage de succès dans leur démarche au service des idéaux de l'Afrique. Vous êtes des dépositaires des aspirations populaires africaines à l'unité, à la paix et à la sécurité, au

développement et au progrès social. Je ne doute pas que, dans votre sphère d'action, vous serez à la hauteur des formidables défis que représentent ces aspirations.

Pleins succès pour vos travaux.

Vive l'Afrique.